



Évaluations en 6^e : l'environnement familial et le voisinage scolaire pèsent sur la réussite de l'enfant

Les évaluations effectuées auprès des élèves de sixième témoignent du retard de la Picardie en matière de formation. En mathématiques, le pourcentage de réussite est de 60,7 % dans la région contre 63,7 % en moyenne. En français, l'écart est encore plus accusé, avec 50,9 % de réussite contre 57,2 % en moyenne. L'origine sociale de l'enfant est déterminante et la réussite scolaire fortement corrélée avec le revenu familial : en Picardie, un enfant de cadre a presque 4 fois plus de chance de réussir aux évaluations qu'un enfant d'ouvrier. Le retard scolaire est difficile à rattraper, les redoublants ayant les moins bons résultats. La composition de la classe joue un rôle spécifique, une classe composée d'une majorité de filles ou d'enfants de milieu favorisé a une influence également positive sur la réussite d'un enfant. Les résultats sont meilleurs au sud de la région mais "toutes choses égales par ailleurs", les différences entre territoires se réduisent.

Anne Évrard
Insee Picardie

Les résultats des évaluations effectuées en septembre 2008 par l'Éducation nationale dans les classes de 6^e ne sont pas favorables à la Picardie. Ces évaluations portent sur le français et les mathématiques. Dans les deux disciplines, les scores de réussite se situent sous la moyenne nationale, avec 6 points de moins pour le protocole de français et 3 points de moins pour celui de mathématiques. En mathématiques, le pourcentage de réussite est de 60,7 % dans la région contre 63,7 % en moyenne. En français, l'écart est encore plus accusé, avec 50,9 % de réussite contre 57,2 % en moyenne. Ce retard est préoccupant pour la Picardie car les résultats obtenus en 6^e sont déterminants pour l'avenir des élèves. En effet, la plupart des jeunes qui sortent sans qualification du système scolaire présentaient déjà en primaire un gros retard en français et en mathématiques. Dans une enquête¹ réalisée en 2005 par l'Éducation nationale auprès d'enseignants du primaire et du secondaire, ceux-ci estiment que la famille est en mesure de jouer un rôle positif auprès des enfants du premier degré mais qu'au collège, les difficultés déjà installées ne peuvent que s'amplifier, empêchant les lacunes de se combler. Le retard pris par un enfant semble bien difficile à rattraper quand celui-ci est entré au collège.

► De meilleurs résultats au sud de la région

Les trois départements picards se situent sous la moyenne nationale. Les enfants de l'Oise obtiennent des scores légèrement plus élevés que ceux de l'Aisne ou de la Somme. Le taux de réussite atteint 58,3 % dans l'Oise contre 57,1 % dans l'Aisne et 57,2 % dans la Somme. De même, toutes les zones d'emploi ont des taux de réussite sous la moyenne nationale. Les résultats aux évaluations sont les meilleurs au sud de la Picardie, particulièrement dans les zones d'emploi de Soissons, de Château-Thierry, du Sud Oise et au pourtour d'Amiens. La Thiérache se démarque avec un taux de réussite plus faible que toutes les autres zones d'emploi (53,5 % de bonnes réponses contre 57,7 % pour l'ensemble de la Picardie).

► Le milieu social de l'enfant est déterminant

Le milieu social de l'enfant est un déterminant fondamental de réussite à l'école. Si on examine la catégorie socio-professionnelle des parents, les enfants d'enseignants sont

¹Note d'information 07.16 du ministère de l'Éducation nationale « Les représentations de la grande difficulté scolaire par les enseignants ».

Note d'information sur cette étude :

Ici sont étudiés les résultats des élèves scolarisés dans les collèges publics picards aux évaluations effectuées en classe de 6^e en septembre 2008. La géographie des données est l'école et non le lieu de domicile de l'enfant.

La régression logistique a été également effectuée pour la probabilité de bien répondre à 80 % des items. Celle-ci donne des résultats de même nature que la probabilité de répondre correctement à 50 % des items.

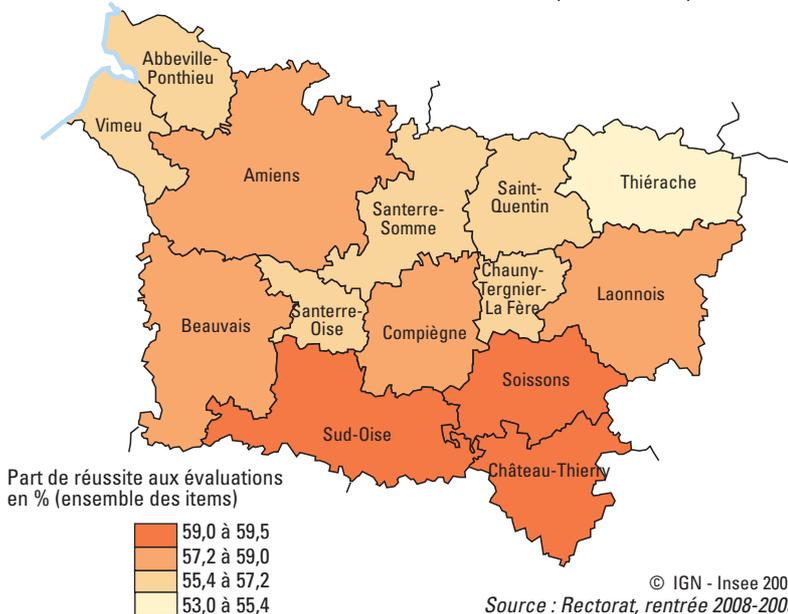
Réussite des enfants aux évaluations en 6^e

	Protocole	
	de français	de mathématiques
Aisne	50,4	60,3
Oise	51,7	61,1
Somme	50,2	60,7
Picardie	50,9	60,7
France Métropolitaine	57,2	63,7

Source : Rectorat, rentrée 2008-2009

De meilleurs résultats au sud de l'Oise

Réussite des élèves de 6^e aux évaluations en Picardie par zones d'emploi



ceux qui réussissent le mieux, suivis des autres enfants de cadres. À l'inverse, les enfants de chômeurs n'ayant jamais travaillé réussissent le moins bien, derrière les enfants d'ouvriers. À sexe, milieu d'habitat et composition de la classe identiques, on retrouve cette distribution. Un enfant d'enseignant a presque 5 fois plus de chances de répondre correctement à la moitié des items qu'un enfant de classe "défavorisée"². Il devance les autres enfants de cadres (3 fois plus de chance de répondre correctement à la moitié des items qu'un enfant de classe "défavorisée"), les enfants dont le chef de famille appartient aux professions intermédiaires (1,7 fois plus), et enfin les enfants de la "classe moyenne" (1,4 fois plus).

► Autour des grandes villes, une réussite des enfants un peu au-dessus de la moyenne nationale

Les écarts de la réussite scolaire selon la catégorie socio-professionnelle des parents recourent les contrastes entre territoires. Le taux de réussite aux évaluations par zone d'emploi ou canton est d'ailleurs fortement corrélé³ au revenu médian par unité de consommation de la zone d'emploi ou du canton de l'école considérée. Les enfants de l'espace rural isolé⁴ obtiennent les moins bons résultats aux évaluations. Ensuite, les enfants scolarisés en ville réussissent globalement moins bien aux évaluations que les enfants scolarisés dans le reste du rural ou en banlieue d'agglomération. En moyenne, ils ont bien répondu à 50 % des items contre 52 % pour les enfants scolarisés à la campagne et 54 % pour les enfants scolarisés dans la périphérie des agglomérations. Les enfants obtiennent de meilleurs résultats qu'en moyenne nationale dans les communes proches des grandes villes que sont Amiens, Compiègne, Laon et Beauvais. En Picardie, c'est au pourtour des villes que les revenus médians sont les plus élevés. Les ménages aux revenus plus élevés viennent s'y installer, le plus souvent pour y trouver des logements plus grands en maison individuelle et accéder à la propriété immobilière.

► Les filles réussissent mieux

Les filles sont moins souvent en situation de retard scolaire que les garçons. Alors qu'elles sont un peu moins nombreuses que les garçons⁵ en 6^e, les filles ne constituent qu'un tiers des redoublants. Elles sont en revanche plus nombreuses à avoir un ou deux ans d'avance. Les filles réussissent nettement mieux aux épreuves de français (55 % de bonnes réponses en moyenne pour les filles contre 47 % aux garçons). Il semblerait que les filles rencontrent plus rarement des difficultés de lecture que les garçons et soient moins touchées par le problème de dyslexie. Les garçons réussissent cependant mieux que les filles aux épreuves de mathématiques mais l'écart est

²Selon la classification de l'Éducation nationale.

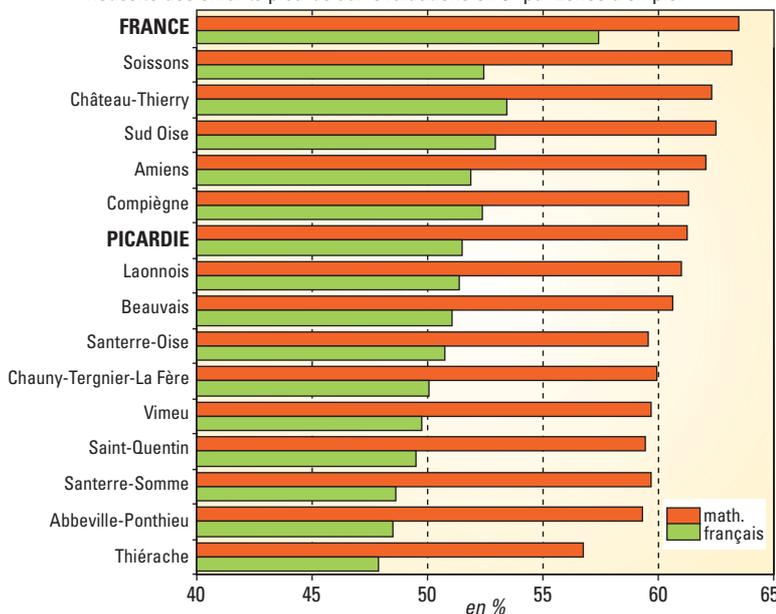
³Le coefficient de corrélation entre les deux s'élève à 0,8 pour les zones d'emploi et 0,7 pour les pseudo cantons, ce qui correspond à une corrélation forte.

⁴Dans l'espace rural, on distingue le rural isolé des pôles d'emploi de l'espace rural (communes de l'espace rural qui comptent entre 1 500 et 5 000 emplois) et des couronnes de ces pôles d'emploi (communes de l'espace rural dont 40 % ou plus des actifs résidents travaillent dans le reste de l'aire d'emploi de l'espace rural).

⁵Pour ces classes d'âge, les garçons sont plus nombreux que les filles.

Toutes les zones d'emploi ont des taux de réussite sous la moyenne nationale

Réussite des enfants picards aux évaluations en 6^e par zones d'emploi



moins important qu'en français (63 % de bonnes réponses en moyenne pour les garçons contre 60 % pour les filles). La meilleure réussite des filles et l'avantage des garçons en mathématiques se vérifient dans l'ensemble des pays développés, à l'école élémentaire comme dans le secondaire. Plusieurs explications en sont habituellement avancées : l'acculturation et les stéréotypes sociaux préparent mieux les filles à se positionner vis-à-vis des autres et à s'intégrer dans l'environnement scolaire. À l'inverse, l'acculturation des garçons promeut bien davantage l'autonomie et l'affirmation de soi. Vis-à-vis des camarades, la réussite scolaire est habituellement valorisée chez les filles mais peut être objet de dérision chez les garçons. Ces écarts correspondent en outre à ceux des pratiques de loisirs, la lecture étant bien plus répandue chez les filles que chez les garçons.

► Le retard pris par un enfant semble difficile à rattraper

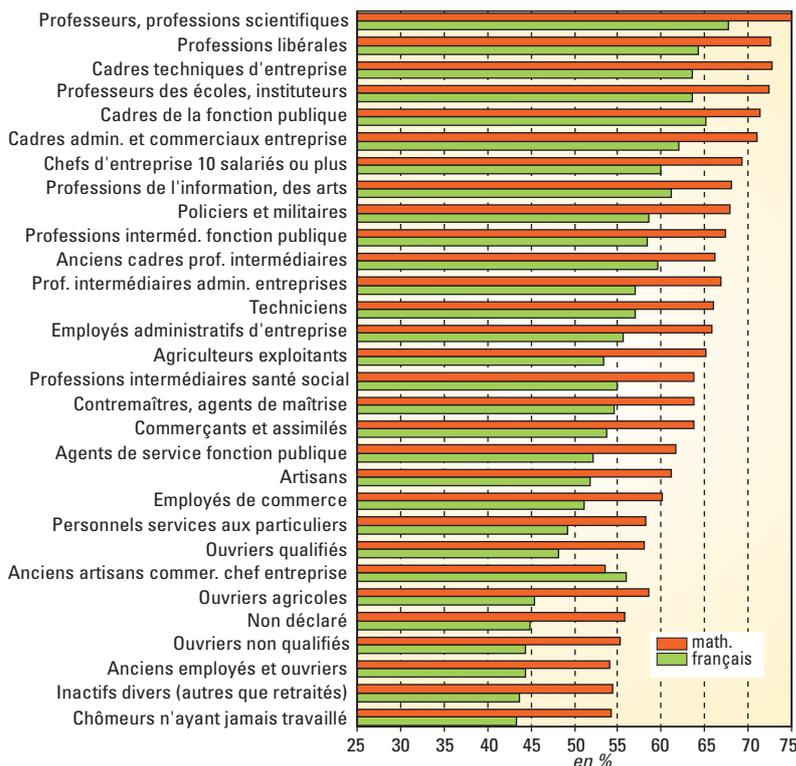
L'écart de réussite entre redoublants et non redoublants est très significatif. En Picardie, les redoublants en 6^e ont en moyenne 10 points de moins que les non redoublants dans chacune des matières (47,6 % de bonnes réponses en moyenne pour les redoublants contre 57,7 % pour les non redoublants). L'ensemble des redoublants de 6^e n'atteint même pas le niveau moyen des enfants qui arrivent de CM2. Leur première année de 6^e ne leur a donc pas permis de rattraper le niveau des élèves arrivant directement de CM2. "Toutes choses égales par ailleurs", un redoublant a moitié moins de chance de répondre correctement à 50 % des items qu'un non redoublant. À caractéristiques identiques, les enfants avec un, voire deux ans d'avance, ont au contraire beaucoup plus de chance de réussite que ceux juste à l'heure (6 fois plus). Les enfants en retard d'âge ont quant à eux, 70 % de chance en moins de répondre correctement à la moitié des items.

► Le voisinage scolaire impacte également la réussite

Le voisinage scolaire joue également un rôle dans la réussite scolaire d'un enfant. À caractéristiques identiques, un enfant a plus de chance de réussir lorsqu'il se trouve parmi des enfants d'un milieu social favorisé et moins lorsque son entourage est plutôt de milieu social défavorisé. Ainsi, un enfant a deux fois plus de chance de répondre correctement à au moins la moitié des items lorsque son CM2 d'origine comportait plus de 40 % d'enfants de milieu favorisé qu'un enfant venu d'un CM2 comprenant plus de 60 % d'enfants défavorisés. "Toutes choses égales par ailleurs", un enfant issu d'une école primaire où plus de la moitié des enfants de CM2 étaient des filles réussit mieux (1,15 fois mieux) qu'un enfant dans un voisinage scolaire majoritairement masculin : ceci est valable aussi bien pour les épreuves de français que pour celles de mathématiques qui réussissent moins bien aux filles. Ces résultats rejoignent ceux de nombreuses études qui concluent que la composition de la classe a un effet spécifique sur les résultats scolaires de l'enfant. Dans son ouvrage « *Le ghetto français* », Éric Maurin présente une synthèse de ces travaux. 20 % des inégalités de retard scolaire au primaire et au collège seraient dues à de telles inégalités de voisinage social.

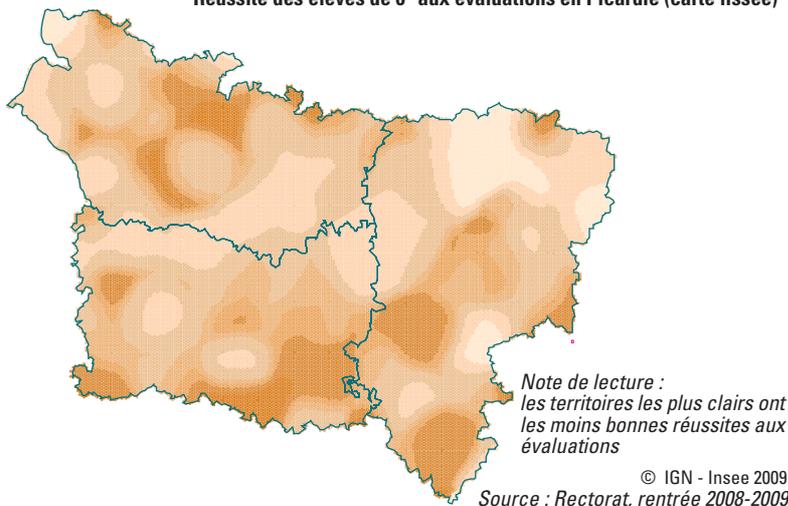
Les enfants d'enseignants ont les meilleurs résultats

Réussite des enfants picards aux évaluations en 6^e selon la catégorie socio-professionnelle du chef de famille



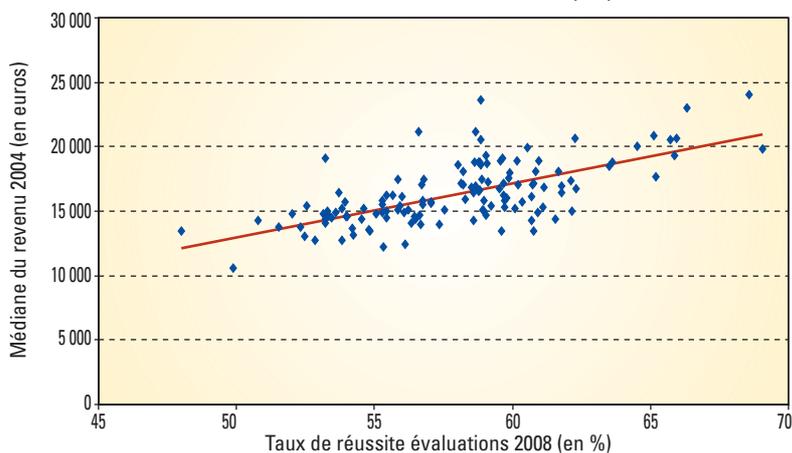
Source : Rectorat, rentrée 2008-2009

Réussite des élèves de 6^e aux évaluations en Picardie (carte lissée)



Une forte corrélation entre la réussite aux évaluations et le revenu de la population

Corrélation entre revenus et réussite aux évaluations en 6^e par pseudo cantons



Le voisinage scolaire influe aussi sur la réussite de l'enfant

Influence des caractéristiques familiales sur la réussite aux évaluations en entrée en 6^e dans un collège public picard et enfants* originaires d'une école primaire en Picardie

		Probabilité de répondre correctement à au moins 50 % des items		
		Maths	Français	Ensemble des items**
Sexe	Fille	Réf.	Réf.	Réf.
	Garçon	1,45	0,50	ns
Âge	Avance	7,05	6,70	13,35
	Normal	Réf.	Réf.	Réf.
	Retard	0,25	0,20	0,20
École primaire d'origine				
Type de commune :	Commune rurale	0,60	0,85	0,70
	Commune centre	0,65	0,70	0,60
	<i>Commune de banlieue</i>	Réf.	Réf.	Réf.
Département :	Aisne	1,20	1,20	1,20
	Oise	Réf.	Réf.	Réf.
	Somme	1,20	1,15	1,20
Origine sociale :	Enseignant	4,60	4,70	4,70
	Activité du parent chef de famille			
	Favorisée A	2,80	3,20	3,00
	Favorisée B	1,65	1,95	1,75
	Moyen	1,35	1,50	1,45
	Défavorisée	Réf.	Réf.	Réf.
Voisinage scolaire	<i>Voisinage de filles</i>	Réf.	Réf.	Réf.
	Sexe représenté			
	Voisinage de garçons	0,85	0,90	0,85
	Avec plus de 40 % de CS favorisées	2,15	1,95	2,20
CS représentées	Avec moins de 40 % de CS favorisées et moins de 60 % de CS défavorisées	1,40	1,40	1,45
	<i>Avec plus de 60 % de CS défavorisées</i>	Réf.	Réf.	Réf.

Source : Rectorat, rentrée 2008-2009

*Pour étudier le voisinage des enfants, le champ a été restreint aux enfants qui étaient au moins 15 dans le CM2 de leur école primaire.

**L'ensemble des items comporte plus d'items de mathématiques que d'items de français.

Note de lecture : Le tableau se lit comme suit : "toutes choses égales par ailleurs", un garçon a 1,45 chance de plus qu'une fille de répondre correctement à au moins 50 % des items de mathématiques (ou il a 45 % de chance de plus qu'une fille).

Pour en savoir plus

« Filles et garçons dans le système éducatif depuis 20 ans » F. Rosenwald, Données sociales, Insee, 2006.

« Les représentations de la grande difficulté scolaire par les enseignants » Chi-Lan Do, note d'information 07.16, ministère de l'Éducation nationale.

« Allez les filles ! » C. Baudelot et R. Establet, Seuil, 1992.

« Le Ghetto français » E. Maurin, Seuil 2004.

« Cultures lycéennes, la tyrannie de la majorité » D. Pasquier, Autrement, 2005

Insee, Enquête permanente sur les conditions de vie, 2005 : <http://www.insee.fr/>

« Le retard de la Picardie en termes de formation ne s'explique qu'en partie par les caractéristiques sociales de la population 0187 » A. Évraud, INSEE PICARDIE Analyses n°43 (et « Rapport d'étude associé » www.insee.fr/picardie espace "Les publications").

► À caractéristiques identiques, peu de différences géographiques

Les écarts de réussite entre les territoires s'expliquent avant tout par leur composition sociale. À l'intérieur de la Picardie, les performances aux évaluations sont très proches une fois considérées "toutes choses égales par ailleurs", en neutralisant l'effet du profil des enfants. Pourtant, à caractéristiques identiques, les enfants de l'Oise auraient 20 % de chance en moins de réussir aux évaluations que les enfants de la Somme et de l'Aisne pour lesquels les chances de réussite sont du même ordre. Certaines zones d'emploi se distinguent également. Dans la zone d'emploi de Soissons, les enfants auraient, "toutes choses égales par ailleurs", 30 % de plus de chance de répondre correctement à la moitié des items. À l'opposé, les enfants des zones d'emploi de Thiérache, d'Abbeville-Ponthieu et de Chauny auraient moins de chances de bien répondre aux items que les autres zones d'emploi.

Si les enfants vivant en milieu rural réussissent en moyenne un peu mieux que ceux des villes, cet écart disparaît lorsque l'on raisonne "toutes choses égales par ailleurs". Les différences de réussite observées auparavant entre rural et ville-centre s'expliquent donc surtout par les différences socio démographiques de leur population, les villes centre réunissant davantage de population défavorisée (chômeurs, jeunes en début de carrière, familles monoparentales etc.). En revanche, "toutes choses égales par ailleurs", les enfants de banlieue gardent une meilleure chance (30 % environ) que les autres de bien répondre à au moins la moitié des items.

Si les disparités de réussite entre les territoires s'expliquent avant tout par les écarts de structure sociale, il semble que d'autres facteurs que ceux étudiés ici jouent un rôle spécifique. Ces résultats doivent toutefois être pris avec prudence. En effet, il est possible que les catégories sociales utilisées dans cette analyse sous-estiment certaines différences de structure existant entre les zones.

► Les enfants scolarisés en CM2 dans d'autres régions ont des résultats similaires

À sexe, âge et milieu social (catégorie sociale du chef de la famille) équivalents, un enfant scolarisé en CM2 dans une école primaire de Picardie répond aussi bien aux évaluations qu'un enfant issu d'une école primaire située hors de la région. Ces enfants scolarisés en primaire hors de la région sont peu nombreux, de l'ordre de 300. Parmi eux, les deux tiers ont été scolarisés dans les départements limitrophes à la Picardie, particulièrement en Nord - Pas-de-Calais et dans les départements voisins d'Île-de-France. ■



Insee Picardie 1ter, rue Vincent Auriol 80040 AMIENS CEDEX 1 Téléphone : 03 22 97 32 00 Télécopie : 03 22 97 32 01

Directeur de la Publication : Pascal OGER Rédacteur en chef : Nathalie SALOMON Maquette Insee Picardie Impression dbPRINT Picardie

Dépôt légal : décembre 2009 ISSN : 1779-4935 Code SAGE : IPA04262 N°42-2009

www.insee.fr/picardie